

Dimanche 2 et 9 janvier 1859 N°263-264 septième année

Bulletin agricole

Et météorologique du mois de décembre 1858.

En décembre nous avons eu douze jours de pluie, neuf jours de gelées blanches, trois beaux jours, et sept jours variables.

La moyenne du baromètre a été de 751 millimètre, celle du thermomètre cinq degrés, l'hygromètre de Saussure 90 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé du 14 au 31 ; il est tombé dix sept décilitres d'eau; l'évaporation a été nulle. Le ciel a été couvert 22 fois ; nuageux 9 fois.

Le mois de décembre a définitivement mis fin à cette sécheresse désolante que nous subissions depuis 15 mois. La quantité d'eau qui est tombée du 18 au 27 a été suffisante pour saturer nos terres et pour remplir nos rivières. Nos blés se sont bien trouvés de cet état de choses, ils sont partout en bon état de végétation, bien enracinés et bien disposés pour supporter sans inconvénient les rigueurs de l'hiver.

Les prairies ont aussi eu leur contingent d'eau; elles offrent à l'œil un peu plus de verdure ; si nous avons un printemps humide et espoir d'une bonne récolte de foin, nous verrons promptement reprendre le commerce des bêtes à cornes, aussi engageons-nous nos cultivateurs à faire usage de toutes leurs ressources pour entretenir en bon état les animaux qui garnissent leurs étables, afin de profiter de ce mouvement de réaction qui ne manquera pas de se produire au mois de mai prochain. Cultivateurs, profitez donc de la baisse des grains, employez en une certaine portion à l'alimentation des bestiaux, hachez vos pailles pour les mélanger avec le son, les pommes de terre, les carottes, betteraves, etc. C'est dans une telle année que vous verrez combien il est avantageux de faire des légumes de toutes sortes; celui que vous négligez le plus et qui est susceptible de vous rendre les plus grands services, c'est le chou, le grand chou, le chou-vache ; c'est lui qui vous donne la première nourriture verte, et une nourriture bien puissante pour vos bêtes à cornes, pour vos brebis, et vos jeunes agneaux.

Le commerce des bestiaux offre toujours la même situation. Les grandes mules sont encore peu recherchées, quoique le moment de la vente approche. Les belles juments se vendent facilement et à des prix très avantageux. Et y a toujours une certaine animation dans le commerce des cochons. Les animaux de boucherie se vendent très bien.

Même situation dans le commerce des blés.

E. CHABOT.